



DOSSIER D'INFORMATION



VOYAGE D'ÉTUDES À  
**OŚWIĘCIM/AUSCHWITZ**  
**2022**

Le voyage de 2022 est soutenu par



couverture : Olivier Bouton

[www.temoins.lu](http://www.temoins.lu)  
[www.facebook.com/temoinsdela2emegeneration](https://www.facebook.com/temoinsdela2emegeneration)



## Témoins de la 2<sup>e</sup> Génération

En 1997, dans le cadre de l'Année Européenne contre le racisme, M. Charles Goerens prend l'initiative d'organiser un premier voyage pédagogique et commémoratif à Auschwitz avec des jeunes. Depuis lors, chaque année environ 150 personnes participent à ce voyage d'études de 5 jours.

Charles Goerens reçoit pour cette initiative le Prix de la Fondation René Oppenheimer, créée en souvenir de René, mort gazé à l'âge de 14 ans à Auschwitz. Cette Fondation a comme objet d'honorer des personnes, institutions ou organisations

luxembourgeoises combattant l'antisémitisme, le racisme et toute autre forme d'intolérance.

Fondée en 2001, l'association sans but lucratif TEMOINS DE LA 2<sup>e</sup> GENERATION, qui entend lutter contre l'intolérance, le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, prend en charge l'organisation de ce voyage. Chaque année, 2 bus avec environ 120 lycéens luxembourgeois, accompagnés de leurs enseignants et de membres du comité partent pour la Pologne. Depuis le premier voyage, les jeunes sont encadrés de survivants des camps qui, pendant et après les visites des camps, témoignent



© Olivier Bouton

Le groupe du voyage d'étude 2016, en compagnie du couple grand-ducal héritier.  
Au milieu Paul Sobol.



et répondent aux nombreuses questions. Depuis 1997, les tables-rondes sont animées par le président Charel Goerens, qui, en dépit de ses nombreux engagements, n'a pas raté un seul voyage.

### Les témoins

Depuis la création de l'asbl, un ou plusieurs survivants des Camps de la Mort d'Auschwitz-Birkenau, suivant leur devoir de mémoire, ont accepté, en dépit de leur santé parfois fragile et leur âge, d'accompagner notre groupe d'élèves lors de la visite au camp d'Auschwitz et de Birkenau.

2021 a été le premier voyage éducatif de notre association sans survivant des camps.

Monsieur Paul Sobol accompagnait les élèves pendant plusieurs années et témoignait de sa vie pendant la Shoah. Son dernier témoignage devant des classes luxembourgeoises s'est fait en ligne.

Paul Sobol nous a quittés le 17 novembre 2020.



© Olivier Bouton



Rosa Ehrlich  
1921 - 2013



Henri Kichka  
1926 - 2020



Jacques Rotenbach  
1926 - 2014



Maryla Michalowski-Dyamant  
1919 - 2003



Chil Henri Elberg  
1924 - 2014



Benjamin Silberberg  
1924 - 2019



## Les biographies des témoins

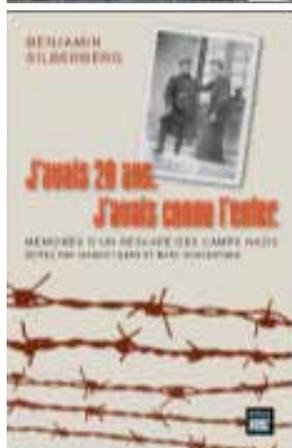
**Paul Sobol**

"Je me souviens d'Auschwitz - De l'étoile de shérif à la croix de vie"

Editeur : Racine Lannoo, 2010

217 pages

ISBN-10 : 2873866802



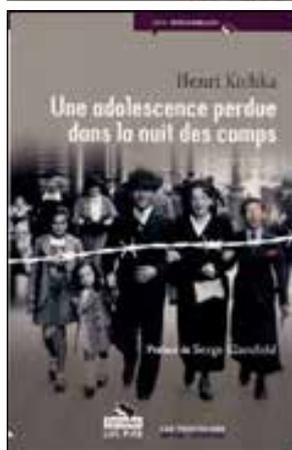
**Benjamin Silberberg**

"J'avais 20 ans. J'avais connu l'enfer"

Éditions St Paul, 2e édition, 2010

227 pages

ISBN-10 : 2879637635



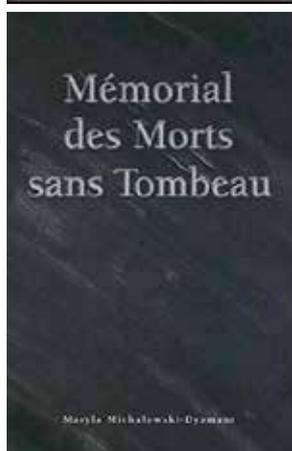
**Henri Kichka**

"Une adolescence perdue dans la nuit des camps"

Éditions Lux Pire

223 pages

ISBN-10 : 2874156264



**Maryla Michalowski-Dyamant**

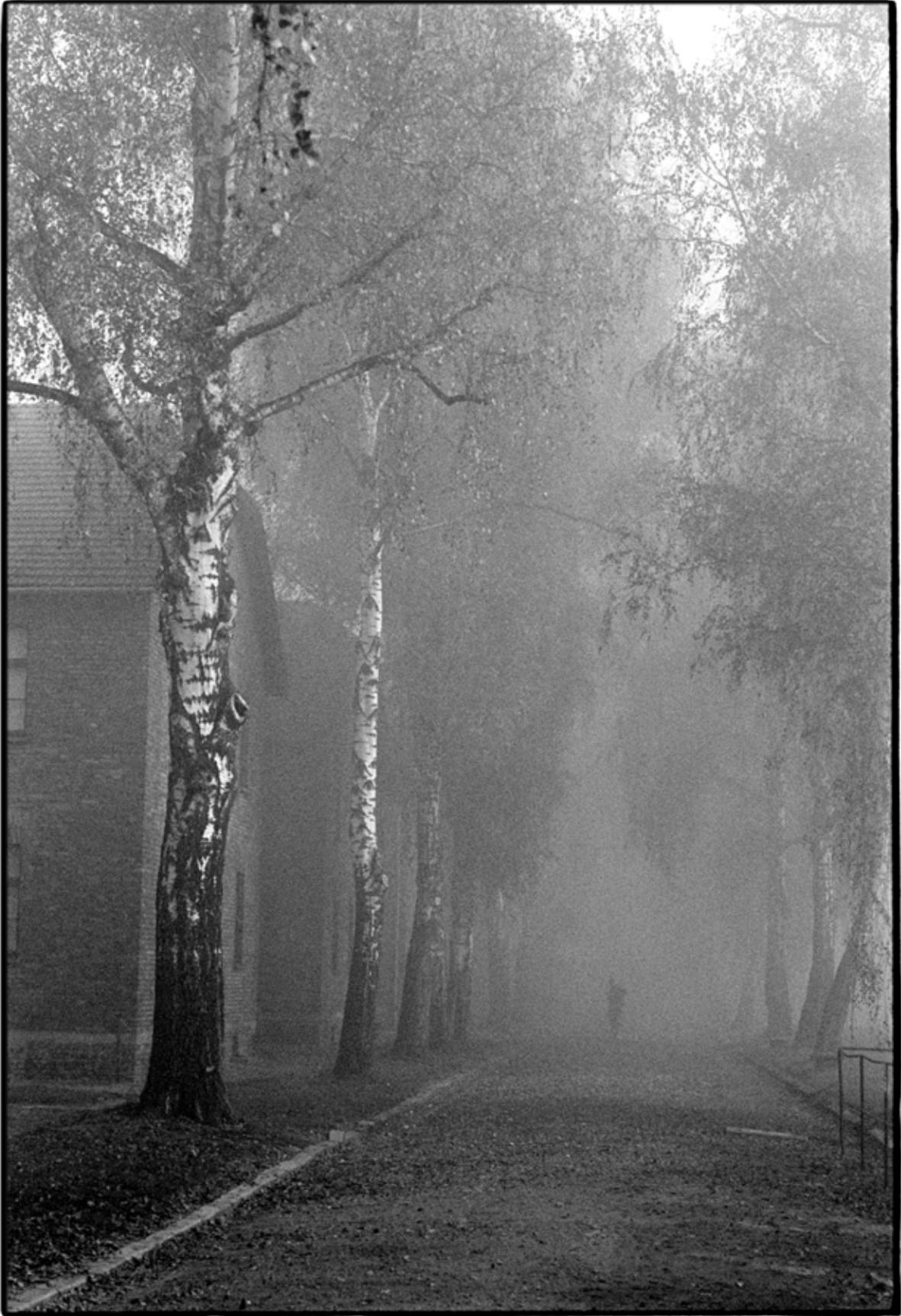
"Mémorial des Morts sans Tombeau"

Edition : BookBaby

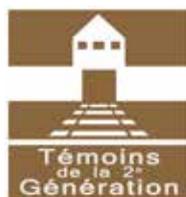
196 pages

ISBN-13 : 9781098325909





© Olivier Bouton



## Activités pédagogiques

Depuis quelques années, nous organisons sur place des activités pédagogiques qui s'adressent aux élèves, mais également aux autres participants.

Les thématiques proposées :

- « Témoins des Témoins » - Froen un Auschwitz-lwwerliewender
- Lebenswege von jüdischen Kindern und Jugendlichen
- Introduction au Judaïsme
- Banalisation de la Shoah
- Diskussionsrunde: « Wat mécht Europa géint den Antisemitismus? »
- Visite guidée de la Ville d'Oswiecim
- Zeuge der 2. Generation « Geschicht vu menger Famill »
- Kurzfilme zu einem Thema mit Diskussionsmöglichkeit
- Lese- und Literaturworkshop
- Workshop avec l'artiste Bruce Clarke Memorial Art – Transmettre le souvenir par la pratique artistique



© Olivier Bouton



© Frank Schroeder



Témoins  
de la 2<sup>e</sup>  
Génération

## Das System der Konzentrationslager

### 42.500 NS-Lager

#### „Niemand konnte wegsehen“

Deutsche Historiker diskutieren die neuen Zahlen vom Holocaust Memorial Museum in Washington. Sie machen die „Allgegenwart“ der Lager sichtbar. Doch in der Lagerforschung gibt es noch viele Lücken. Doch deutsche Historiker sehen die Bezifferung und Auflistung der Lagerorte auch kritisch. Ohne im Einzelfall die Lebens- und Arbeitsbedingungen der Menschen in diesen Lagern zu erforschen und zu dokumentieren, seien die Zahlen und Ortsangaben wenig aussagekräftig, betont Michael Wildt. Die Materialien, die von den Washingtoner Kollegen jetzt präsentiert wurden, seien „nicht enzyklopädiefähig“, sagt auch der Historiker Wolfgang Benz, ehemaliger Direktor des Zentrums für Antisemitismusforschung an der TU Berlin. „Der jeweils eigene Mikrokosmos ist in den allermeisten Fällen nicht erforscht. Seriöse Forschung zum nationalsozialistischen Lagersystem müsse „nicht einsammeln, sondern graben“. Benz ist Mitherausgeber eines zwischen 2005 und 2009 im Verlag C. H. Beck erschienenen neunbändigen Nachschlagewerks „Der Ort des Terrors. Geschichte der nationalsozialistischen Konzentrationslager“.

Benz' Arbeit würdigt Megargee als eine „herausragende Dokumentation der Konzentrationslager und Unterlager“, die noch detaillierter sei als der erste Band der Washingtoner Enzyklopädie. Megargee vermisst in Deutschland aber das Interesse, auch andere Typen von Lagern ebenso detailliert zu untersuchen: „Wahrscheinlich ist es deshalb sinnvoller, uns hier damit weitermachen zu lassen als woanders dieselbe Arbeit doppelt zu machen.“ Gerade weil die Aufzeichnungen zu den vielen Orten so verstreut und viele Dokumente nur schwer zugänglich seien, brauche eine solche Forschungsarbeit eine starke Institution wie das Holocaust Memorial Museum im Hintergrund.

Auch wenn deutsche NS-Forscher das Anliegen der Washingtoner Enzyklopädie teilweise kritisch sehen – die jetzt präsentierten Zahlen halten sie für plausibel. In den Jahren 1943/44 sei etwa die Zahl der Außenlager von Konzentrationslagern massiv gestiegen, sagt Michael Wildt. Über diese Außenlager habe die SS in den letzten Kriegsjahren KZ-Insassen als Arbeitskräfte an Unternehmen vermittelt. Parallel entstanden bislang ungezählte Lager für zivile Zwangsarbeiter.

In Berlin habe es wahrscheinlich noch mehr als die von den Washingtoner Forschern identifizierten 3000 Lager gegeben, sagt der Historiker Cord Pagenstecher, Mitarbeiter der Berliner Geschichtswerkstatt und wissenschaftlicher Mitarbeiter am Center für Digitale Systeme der Freien Universität. Dort betreut er das Online-Archiv „Zwangsarbeit 1939-1945“. Allein die Zahl der Stätten, an denen zivile Zwangsarbeiter festgehalten wurden, belaufe sich nach seinen Recherchen auf rund 3.000 – „vom großen Barackenlager mit Bewachung und Zaun bis zum Kohlenkeller, in dem vier Zwangsarbeiter untergebracht wurden“.

Was aber sagt die Zahl von über 40.000 Lagern über die Frage, was der einzelne Deutsche in der NS-Zeit über die Verbrechen des Systems gewusst hat? Mark Spoerer, Professor für Wirtschafts- und Sozialgeschichte an der Universität Regensburg, warnt davor, von der hohen Zahl auf das „Wissen über den Holocaust“, die millionenfache Ermordung der europäischen Juden, zu schließen: „Kriegsgefangenenlager mit 100 Franzosen, aus denen jeden Morgen Zwangsarbeiter abgeholt wurden, sah die Bevölkerung als kriegsbedingt.“ Trotz der oft unmenschlichen Lebensbedingungen der Zwangsarbeiter seien solche Lager etwas ganz anderes gewesen als das System der Konzentrations- und Vernichtungslager.

<http://www.tagesspiegel.de/wissen/42500-lager-in-der-ns-zeit-ohne-die-begleitumstaende-sind-die-zahlen-wenig-aussagekraeftig/7876046-2.html> - 05.03.2013

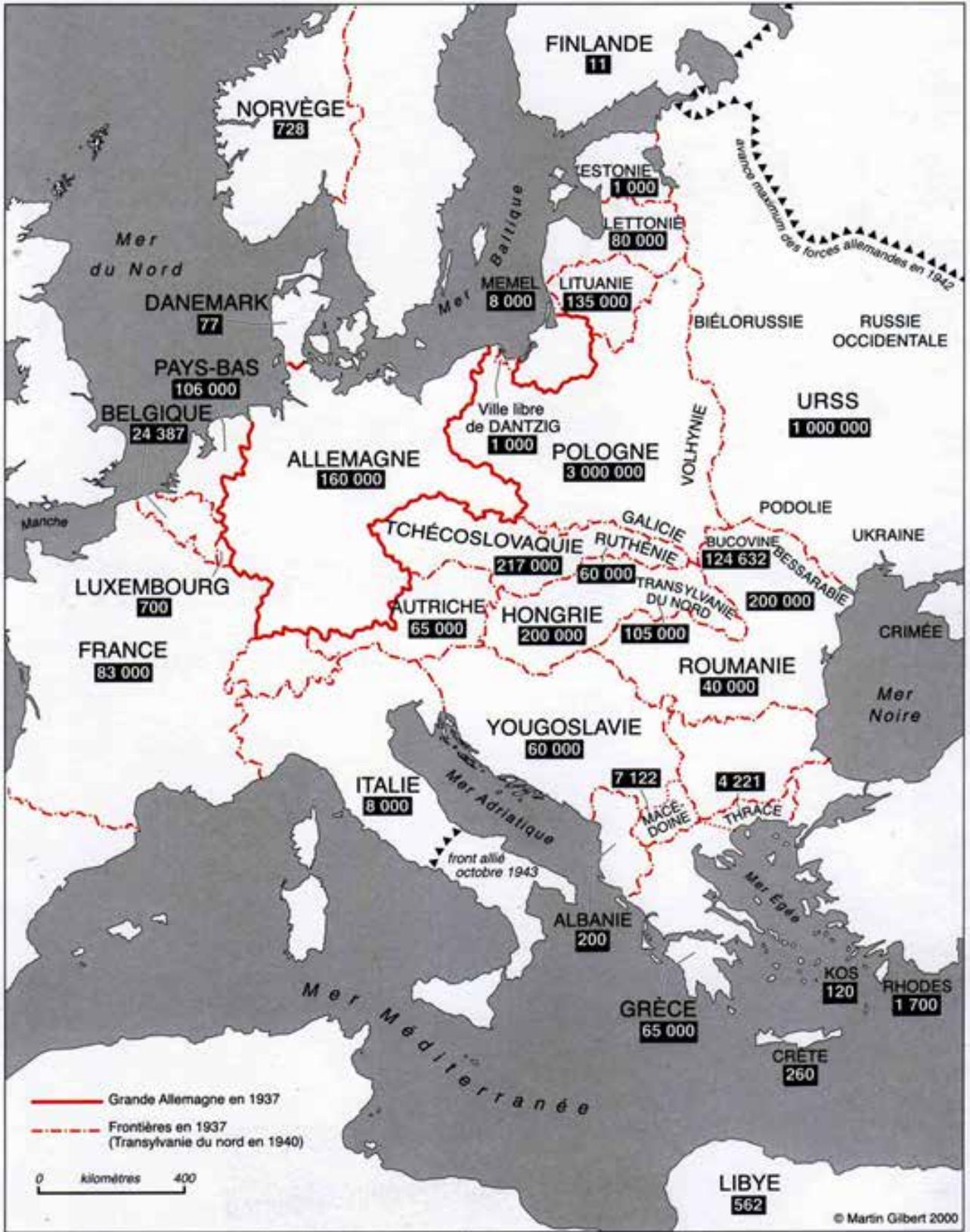
## Konzentrations- und Vernichtungslager



### Le génocide des Juifs

Le génocide des Juifs est devenu le symbole de la politique criminelle du régime nazi, au point de faire oublier parfois qu'il fut la manifestation extrême d'un ensemble de politiques meurtrières, depuis la mise à mort des Allemands « indignes de vivre » (il est établi qu'au moins 70.000 personnes

souffrant de troubles psychiques en furent victimes) jusqu'à l'extermination des Tsiganes (estimation de 250.000 morts), en passant par le mouloir concentrationnaire (environ 550.000 morts de 1939 à 1945), l'hécatombe des prisonniers de guerre soviétiques (environ 3.330.000 morts), sans oublier les projets de transfert de populations slaves qui, aboutis, auraient fait des millions de victimes.



Dans l'enfer nazi, tout comme dans le cercle des génocides, l'extermination des Juifs garde pourtant une place spécifique pour avoir été une entreprise idéologiquement motivée, administrativement réalisée et industriellement exécutée.

L'extermination est advenue à la fin d'une chaîne de discriminations parfois zigzagante, mais allant dans une seule direction: le départ des Juifs d'Allemagne, du Grand Reich, et si possible de toute l'Europe.

La persécution débuta en 1933 par l'exclusion des Juifs de certains emplois, en particulier de l'administration. Elle se poursuivit en 1935 (lois de Nuremberg) par la séparation sexuelle et la réduction de leur statut à celui de citoyens de seconde zone et aboutit en 1938 à leur exclusion de toute la vie économique et à la spoliation de leurs biens (au nom de l'«aryanisation»). Cette politique fut appliquée par la suite aux populations juives tombées sous la domination allemande, en y ajoutant, pour celles de l'Est européen, le confinement dans des ghettos. La «solution finale». Sur la «solution finale» à donner au «problème juif», les conceptions évoluèrent. Pendant près de huit ans, le régime nazi encouragea l'émigration. A partir de 1938, il commença à évoquer publiquement l'idée de rassembler dans une sorte de réserve, située si possible dans un territoire lointain, la population juive d'Europe; en 1939-1940, il fut question d'utiliser à cette fin la région de Lublin en Pologne, puis l'île de Madagascar.

A partir de l'été 1941, l'extermination vint prendre la relève de solutions que l'extension de la guerre rendait de moins en moins réalisables. À défaut, les Juifs disparaîtraient du sol européen par la mort,

une hypothèse probablement inscrite dès le départ sur l'horizon mental d'Hitler, sans devenir une priorité indiscutable avant 1941. La guerre contre l'URSS entraîna le passage à des fusillades à grande échelle (au moins 750.000 victimes entre l'été 1941 et le printemps 1942). A partir de l'automne 1941, la SS (*Schutzstaffel*) mit en place des installations de gazage industriel qui permettaient d'éviter les inconvénients des fusillades (le manque de secret, la faible efficacité, les «tensions psychologiques» chez les bourreaux). Mi-1942, la machine de destruction tournait à plein régime. De toute l'Europe nazie, de l'arc atlantique jusqu'aux îles grecques, mettant à profit le contexte de guerre totale et utilisant l'aide des administrations des pays occupés et de certains régimes alliés ou satellites, la SS déporta une grande partie de la population juive d'Europe vers six camps d'extermination, dont quatre étaient exclusivement des camps de la mort (Chelmno, Belzec, Sobibor, Treblinka) et trois à la fois des camps de travail et des camps d'extermination (Lublin, Majdanek et Auschwitz-Birkenau).

Au total, un bilan d'un peu plus de cinq millions de victimes juives: 800.000 personnes mortes à la suite des conditions de vie effroyables dans les ghettos; environ 1,3 million assassinées par fusillades (en URSS principalement, mais aussi en Serbie); 2,7 millions exterminées par gaz (dont un million à Auschwitz); enfin 300.000 décédées dans les camps de concentration (allemands, mais aussi roumains et croates).

Philippe Burrin, dans:  
Le dictionnaire historique et géopolitique du 20<sup>e</sup> siècle, p. 285-287



## Auschwitz

Das größte KZ und Vernichtungslager errichtete die SS unweit Krakau bei Auschwitz (polnisch: Oswiecim) im besetzten Polen. Es wurde das größte Massengrab der Menschheitsgeschichte: Etwa 1,5 Mio. Menschen haben dort in viereinhalb Jahren ihr Leben gelassen. Es waren in der übergroßen Mehrheit Juden, die aus allen deutsch beherrschten Ländern Europas zur Tarnung der Endlösung nach Auschwitz deportiert wurden.

Das KZ Auschwitz war in 3 große Lager-bereiche eingeteilt: Das Stammlager Auschwitz I wurde im Mai/ Juli 1940 errichtet und anfangs mit polnischen Bürgern belegt, die sich der Besatzungsmacht widersetzt hatten. Es war von einem 4 m hohen Stacheldrahtzaun (nachts mit Starkstrom geladen) und Wachttürmen umgeben. Über dem Eingangstor war die zynische Inschrift "Arbeit macht frei" angebracht.

Auschwitz II, der größte Lagerbereich, beim nahe gelegenen Birkenau wurde seit Ende 1941 bis Kriegsende ständig ausgebaut und umfasste schließlich über 250 Steingebäude und Holzbaracken. Es war in mehrere durch Drahtzäune abgeteilte Teillager untergliedert. Männer und Frauen waren getrennt untergebracht. An der Westseite des Geländes befand sich das »Effektenlager«, in dem die den Juden abgenommenen Gepäckstücke, Kleidung, Schmuck, Uhren usw. gelagert und sortiert wurden. Mehrere Eisenbahngleise endeten am Eingang des Lagers, das ebenfalls von einem elektrisch geladenen Stacheldrahtzaun umgeben war. Auschwitz III, bei Monowitz nahe Auschwitz gelegen, wurde 1941 für die I. G. Farben-Industrie errichtet, die auf dem Gelände eine große Buna-Fabrik aufbaute. Die Häftlinge hatten Zwangsarbeit



Das Eingangstor zu Auschwitz II - Birkenau

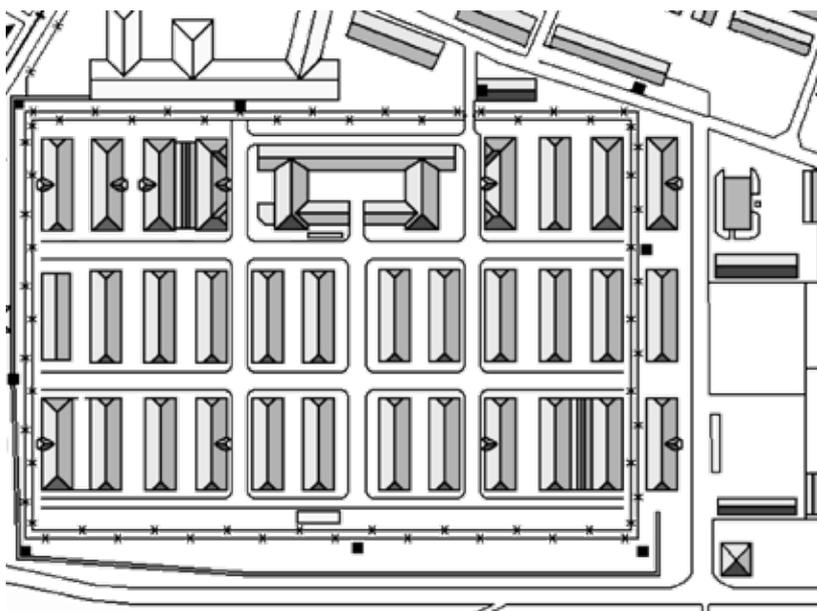
zu verrichten. Die Lebensverhältnisse in Auschwitz waren denkbar schlecht. Die Häftlinge schliefen in ungeheizten Steingebäuden oder Baracken auf dreistöckigen, nur mit Stroh oder Holzwolle belegten Holzpritschen, zu dritt oder zu viert in einer Schlafbox, meist ohne Bettlaken mit einer einzigen Decke zum Zudecken. Es wimmelte von Ungeziefer. Die sanitären Verhältnisse waren menschenunwürdig, die Verpflegungsrationen ungenügend, die Häftlinge magerten nach kurzer Zeit völlig ab. Außer für die I.G. Farben arbeiteten sie in verschiedenen SS-eigenen Produktionsstätten und für andere Industriebetriebe. Unterernährung, Erschöpfung, Krankheiten und Seuchen (Typhus, Ruhr, Cholera) führten zu Massensterben. Misshandlungen und willkürliche Tötungen trugen weiter zur Erhöhung der Sterbeziffer bei. Zahlreiche Angehörige der SS-Wachmannschaften bereicherten sich, indem sie mit Häftlingsgut handelten oder sich z. B. von Angehörigen der Häftlinge bestechen ließen.

Anfang September 41 befahl Lagerkommandant Höß die ersten Tötungen von Häftlingen mittels Zyklon B. Die Vergasungen wurden zunächst in den Arrestzellen des Stammlagers durchgeführt. Bald darauf wurde eine Gaskammer im Krematorium des Stammlagers eingerichtet. Zuerst wurde dort ein Transport von 900 russischen Gefangenen vergast. Von Okt. 41 an wurden auch kleine Gruppen von Juden in dieser Gaskammer getötet. Sie blieb bis zum Okt. 42 in Betrieb. Im Jan. 42 wurde in Birkenau der Umbau eines Bauernhauses (»Bunker 1«) zur Gaskammer abgeschlossen. Hier wurden zunächst Juden aus Polen, später auch aus anderen Ländern getötet. Die Menschen der ersten Transporte wurden auf Befehl Himmlers ausnahmslos getötet. Sehr bald jedoch erging ein Befehl, wonach die Juden bei ihrer Ankunft zu selektieren seien, d.h., die arbeitsfähigen Menschen (im Durchschnitt 10 bis 15% eines Transportes) wurden zur Zwangsarbeit ausgesondert, alle anderen getötet. Wegen der sich ständig vergrößernden Transporte wurde dann ein weiteres Bauernhaus in Birkenau (Bunker 11) im Juni 42 zur Gaskammer umgebaut. 1943 wurden zur Erhöhung der Tötungskapazität

ebenfalls in Birkenau vier weitere Krematorien mit dazugehörigen Gaskammern fertiggestellt. Von Zeit zu Zeit wurden auch zunächst verschonte, aber inzwischen kranke und nicht mehr arbeitsfähige Häftlinge ausgesondert und in den Gaskammern oder im Krankenrevier durch Phenolinjektionen getötet. Seit Ende Okt./Anfang Nov. 44 wurden die Vergasungsanlagen auf Befehl Himmlers zerstört, die letzte im Jan. 45. Als am 27. 1. 1945 die sowjetischen Truppen Auschwitz befreiten, gab es dort noch 7600 Überlebende; dieses Datum ist seit 1996 Gedenktag für die Opfer des Nationalsozialismus.

Wie in anderen großen Konzentrationslagern gab es auch in Auschwitz zahlreiche medizinische Versuche mit Häftlingen. Am bekanntesten sind die von SS-Arzt Mengele an Sinti und Roma (Zigeuner) und an Zwillingen durchgeführten medizinischen Experimente und die von SS-Arzt Clauberg an weiblichen Häftlingen vorgenommenen Sterilisationsversuche.

(aus: Friedemann Bedürftig: Lexikon Drittes Reich, München/ Zürich 1997, S. 24-26)

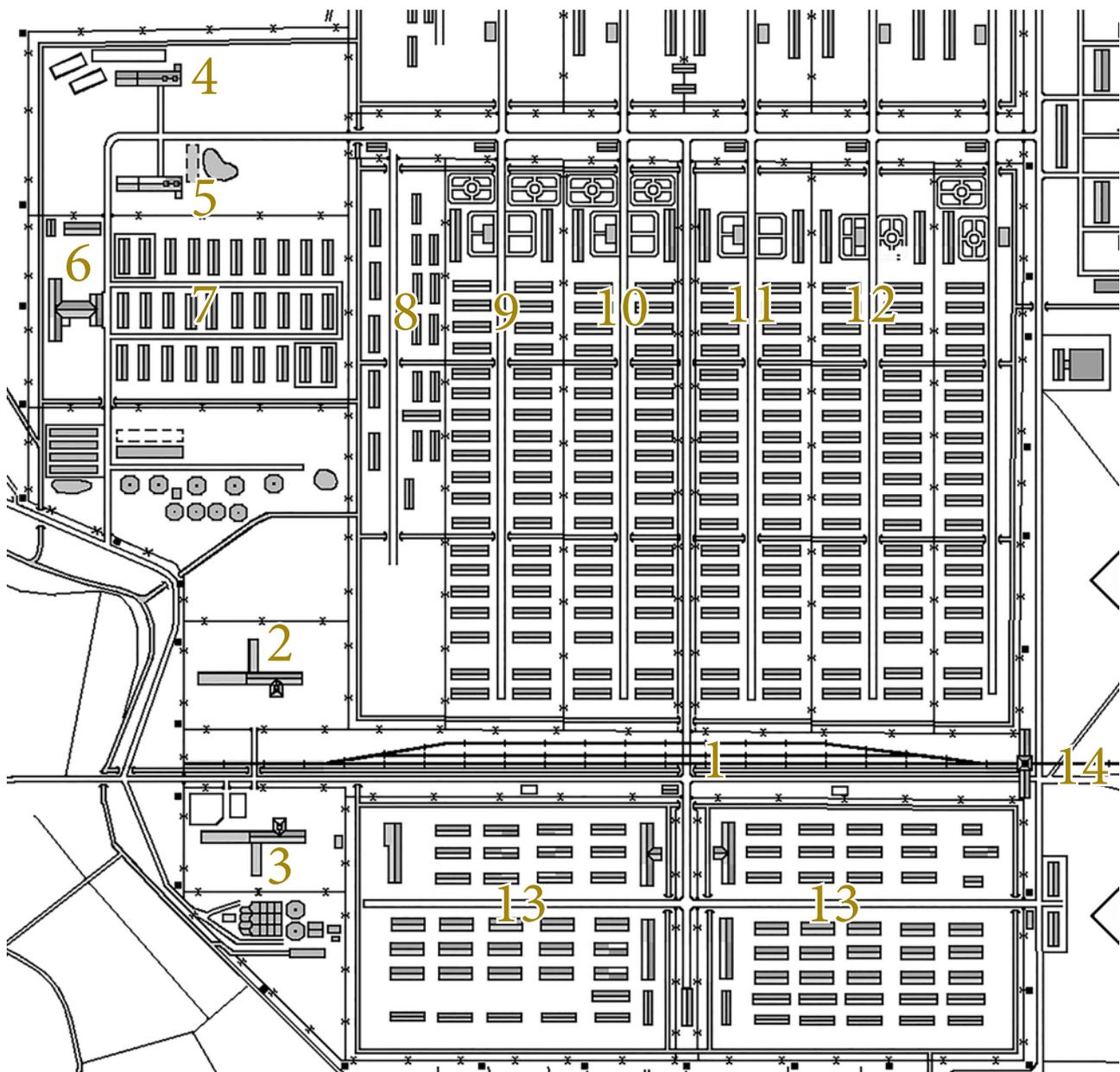


Auschwitz I - Stammlager  
Plan: Olivier Bouton

## Auschwitz II - Birkenau

Plan: Olivier Bouton

16



### Erläuterungen zum Plan von Auschwitz-Birkenau

- |   |  |
|---|--|
| 1. Selektionsrampe                                    | 7. "Kanada" - Sortierung der Effekten              |
| 2. Krematorium 2 mit unterirdischer Gaskammer         | 8. Krankenbaracken                                 |
| 3. Krematorium 3 mit unterirdischer Gaskammer         | 9. Familienlager für "Zigeuner"                    |
| 4. Krematorium 4 mit Gaskammer                        | 10. Männerlager                                    |
| 5. Krematorium 5 mit Gaskammer und Verbrennungsgruben | 11. Lager für die ungarischen Juden                |
| 6. "Sauna" - Registrierung der Gefangenen             | 12. Familienlager für die Juden aus Theresienstadt |
|   | 13. Frauenlager                                    |
|   | 14. "Tor des Todes" - Einfahrt für die Züge        |

## Auf dem Weg zu den Gaskammern



1)  
Auf der sogenannten "Rampe" im Lager fand die "Selektion" statt. SS-Ärzte und andere Offiziere entscheiden, wer zur Arbeit ins Lager soll. Im oberen Teil des Bildes ist eine Kolonne von "aussortierten" Menschen - Kinder, Frauen, Alte - zu sehen, die auf dem Weg zu Krematorium 2 sind.



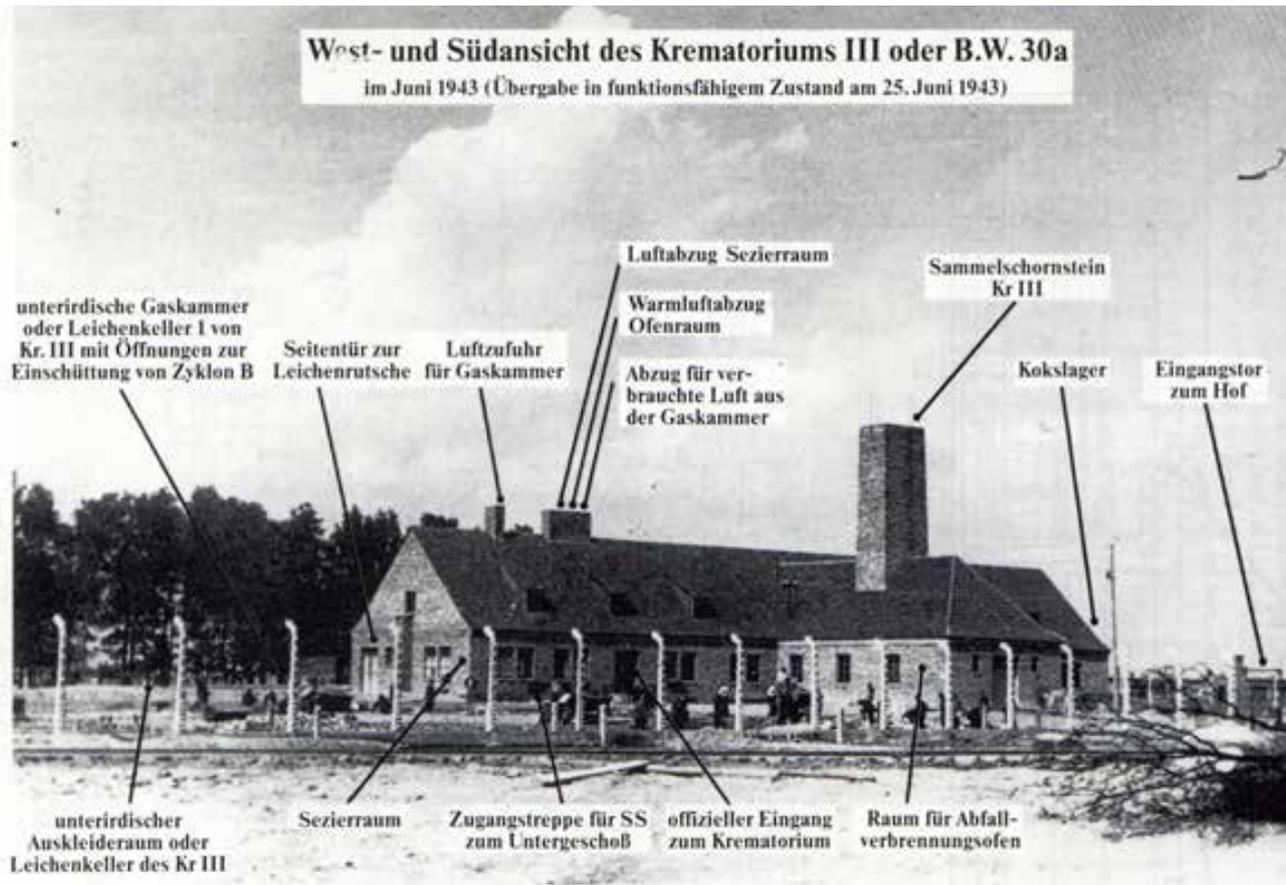
2)  
Die "Aussortierten" stehen am Zaun des Krematoriums. Noch bevor der Tag zu Ende sein wird, werden diese Frauen und Kinder in einem genau geplanten, industriellen Prozess mit Gas ermordet und zu Asche verbrannt worden sein.



3)  
Von dem Platz, wo sie nun stehen, werden sie an einem kleinen Garten vorbei und einige Stufen hinunter in einen Umkleidungsraum geleitet. Nachdem sie sich entkleidet haben, müssen sie in die angrenzende Gaskammer, die rund 2000 Menschen fasst. Die massiven Türen werden geschlossen, das Licht wird gelöscht und Zyklon-B-Gas hineingeleitet. Nach der Durchlüftung des Raumes bringen jüdische Angehörige des "Sonderkommandos" die Leichen hinaus, um sie in den Krematoriumsöfen zu verbrennen. Der ganze Vorgang dauert oft nicht länger als ein bis zwei Stunden.

Musée d'Etat Auschwitz





aus: Pressac, Die Krematorien von Auschwitz





© Frank Schroeder

## Auschwitzlüge

Wer zum erstenmal mit dem ungeheuerlichen Verbrechen der Endlösung der Judenfrage konfrontiert wird, weigert sich zunächst, den Millionenmord für wahr zu halten. Leicht haben es daher Leugner und Verharmloser, v.a. Jugendliche von der sog. Auschwitzlüge zu überzeugen: Sie behaupten, die Nachrichten über den Völkermord seien von Juden und Kommunisten erfunden zur besseren Ausplünderung Deutschlands. Die Technik ist immer die gleiche: Kleine Unstimmigkeiten in Zeugenaussagen oder leichte Abweichungen in den Daten sollen Zweifel wecken und schließlich den ganzen Vorgang widerlegen. Nur kurze Beschäftigung mit den Dokumenten aber wird jeden, der nicht antisemitische Scheuklappen trägt oder aus anderen Gründen (z. B. Nichtertragenkönnen der Wahrheit) die Realität leugnet, davon überzeugen, daß die Endlösung eine viel schrecklichere Wirklichkeit war, als menschliche Phantasie sich auszumalen in der Lage ist. Die Originaldokumente (z. B. Reden Himmlers, Tagebücher von Goebbels oder H. Frank) genügen meist schon. Wer dann noch nicht überzeugt ist, weil z.B. die Aufzeichnungen vom Auschwitzkommandanten Höß unter Zwang in der Haft entstanden sein könnten, den erdrücken spätestens die Beweise, die in den großen Prozessen um die Vernichtungslager Auschwitz, Majdanek oder Treblinka an den Tag gekommen sind. Die Verbreitung der Auschwitzlüge ist nach einer Entscheidung des Bundesverfassungsgerichts vom 26.4.94 als "erwiesen unwahre Tatsachenbehauptung" strafbar.

(aus: Bedürftig, Lexikon Drittes Reich, S. 26)

## Au Luxembourg:

La loi du 19 juillet 1997 complétant le code pénal en modifiant l'incrimination du racisme et en portant incrimination du révisionnisme et d'autres agissements fondés sur des discriminations légales dit:

Art. 457-3.

**Est puni d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de 10.001 à 1.000.000 francs ou de l'une de ces peines seulement celui qui, soit par des discours, cris ou menaces proférés dans des lieux ou réunions publics, soit par des écrits, imprimés, dessins, gravures, peintures, emblèmes, images ou tout autre support de l'écrit, de la parole ou de l'image vendus ou distribués, mis en vente ou exposés dans des lieux ou réunions publics, soit par des placards ou des affiches exposés au regard du public, soit par tout moyen de communication audiovisuelle, contesté, minimisé, justifié ou nié l'existence d'un ou de plusieurs crimes contre l'humanité ou crimes de guerre tels qu'ils sont définis par l'article 6 du statut du tribunal militaire international annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945 et qui ont été commis soit par les membres d'une organisation déclarée criminelle en application de l'article 9 dudit statut, soit par une personne reconnue coupable de tels crimes par une juridiction luxembourgeoise, étrangère ou internationale.**

**Est puni des mêmes peines ou de l'une de ces peines seulement celui qui, par un des moyens énoncés au paragraphe précédent, a contesté, minimisé, justifié ou nié l'existence d'un ou de plusieurs génocides tels qu'ils sont définis par la loi du 8 août 1985 portant répression du génocide et reconnus par une juridiction ou autorité luxembourgeoise ou internationale.**



## Die Verfolgung und Deportation der Luxemburger Juden

Transport Nr.	Datum	Bestimmungsort	Deportierte	Überlebende
1	16. Oktober 1941	Ghetto Lodz	323	11
2	23. April 1942	Izbica	24	0
3	12. Juli 1942	Auschwitz	24	0
4	26. Juli 1942	Theresienstadt	24	2
5	28. Juli 1942	Theresienstadt	156	9
6	6. April 1943	Theresienstadt	97	18
7	17. Juni 1943	Theresienstadt	11	2

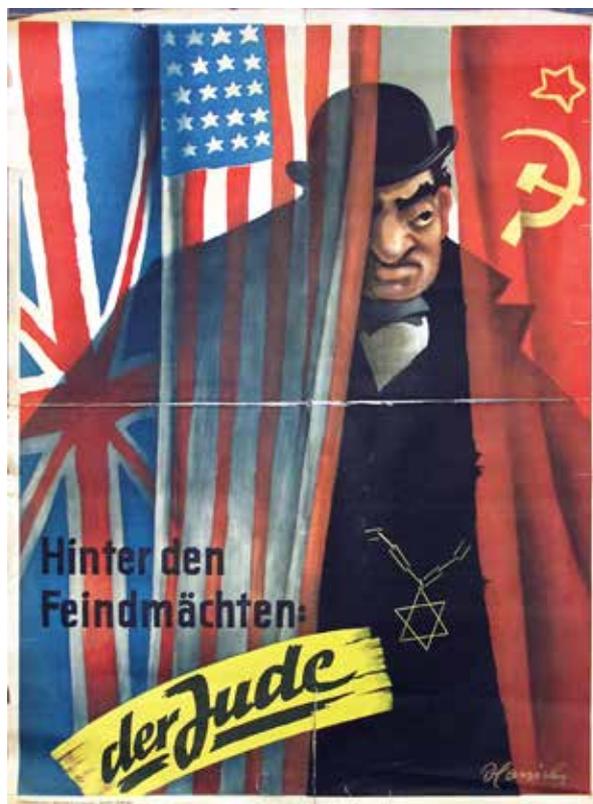
### Verordnungen gegen die Menschenwürde

Luxemburg war im Laufe der 30er-Jahre für die politischen und religiösen Flüchtlinge aus Nazideutschland zu einem wichtigen Asyl- und Durchreiseland geworden. Dies galt besonders für viele deutsche Juden, die vor der Verfolgung durch die Nazis fliehen wollten. Zählte man 1927 in Luxemburg 1771 Menschen jüdischer Abstammung, so waren es 1935 bereits 3144, davon 870 Luxemburger Nationalität. 1940 lebten etwa 3.700\* Juden in Luxemburg. 1.500 gelang die Flucht nach Frankreich in den Tagen nach dem deutschen Einmarsch. Weitere 1450 konnten zwischen August 1940 und Oktober 1941 auswandern.

Die restlichen 750 jüdischen Mitbürger erlitten dasselbe Schicksal wie die Juden in Deutschland. Im September 1940 traten die ersten antijüdischen Verordnungen in Kraft.

Ehen zwischen Juden und Nichtjuden wurden verboten. Sie wurden aus dem öffentlichen Dienst entlassen. Jüdische Geschäfte und Betriebe wurden geschlossen. Ihre Bankkonten wurden blockiert, ihr Vermögen beschlagnahmt und schließlich mussten sie ihre Wertgegenstände wie Schmuck, Pelze, Antiquitäten usw. abliefern. Ab Juli 1941 war den Juden der Aufenthalt in Cafés, Kinos, Theatern, Badeanstalten

und öffentlichen Sportplätzen verboten. Sie bekamen Ausgehverbot zwischen 19 und 7 Uhr und durften keine öffentlichen Verkehrsmittel mehr benutzen. Ab Oktober 1941 mussten sie den gelben Judenstern auf der linken Brustseite ihrer Kleidung tragen. Kontakte mit „Ariern“ waren verboten. In einer Bekanntmachung der Gestapo vom 17. November 1941 heißt es:



Propagandaplakat, Sammlung MNRDH

\* Inzwischen geht man von ca. 4.000  
- 4.200 Juden in Luxemburg aus



Luxemburg den 17. November 1941.

B E K A N N T M A C H U N G .

Auf Anordnung des Einsatz-Kommandos der Sicherheits-Polizei geben wir bekannt:

Es kommt immer noch vor, dass Juden mit Arieren freundschaftlichen Verkehr pflegen, und sogar auf der Strasse sich mit ihnen unterhalten. Sollten solche Verstöße gegen die bestehenden Bestimmungen festgestellt werden, so wird der arische sowie der jüdische Teil sofort in ein Konzentrations-Lager überführt.

Das Konsistorium.

*Alfred Israel Oppenheimer*

Lettre circulaire du Consistoire sur ordre de la Gestapo interdisant les relations entre personnes juives et non-juives (17.10.1941). Collection MNRDH

*Es kommt immer noch vor, dass Juden mit Arieren freundschaftlichen Verkehr pflegen und sogar auf der Straße sich mit ihnen unterhalten. Sollten solche Verstöße gegen die bestehenden Bestimmungen festgestellt werden, so wird der arische sowie der jüdische Teil sofort in ein Konzentrationslager überführt.*

Ab 1942 wurden auch die persönlichen Sachen der Juden beschlagnahmt, wie z.B. Fotoapparat, Fahrrad, Schallplatten, Wollkleidung, Toilettenseife ... Jüdische Kinder durften nicht mehr am Unterricht in den öffentlichen Schulen teilnehmen.

Der Leidensweg von Alfred Oppenheimer (1901-1993)

Als die Deutschen am 10. Mai 1940 das Luxemburger Land überfielen, war Alfred

Oppenheimer 38 Jahre alt. Er war der Inhaber eines Lederwarengeschäftes im Bahnhofsviertel in Luxemburg und hatte eine Frau und einen kleinen Sohn. Im Oktober 1941 wurde er zum Generalsekretär des israelitischen Konsistoriums (Kirchenbehörde) ernannt. 1942 wurde das Konsistorium von den Nazis in „Ältestenrat der Juden“ umbenannt. Oppenheimer wurde als „Judenältester“ zum Vermittler zwischen der jüdischen Gemeinde und der Gestapo bestimmt. Fast jeden Tag musste er neue Verordnungen entgegennehmen und der jüdischen Gemeinde mitteilen. In einem Interview von 1991 erinnerte sich Oppenheimer:

*Sie haben uns unsere Würde genommen. Wir durften mit niemandem mehr reden, niemanden auf der*



*Straße grüßen und unsere Kinder durften nicht mehr mit den andern Kindern spielen. Meinem Sohn René blieb damals als einziger Spielgefährte sein kleiner Hund Fifi, den er sehr liebte. Dann kam eine neue Verordnung vom Gauleiter, in der es hieß, wir dürften auch keine Haustiere mehr halten.*

Bis Oktober 1941 wurde die Auswanderung bzw. Ausweisung der Juden nach Frankreich und Belgien von den Nazis begünstigt. Doch dann wurde plötzlich jede weitere Auswanderung verboten. Am 16. Oktober 1941 fuhr der erste Deportationszug mit 334 Juden im Güterbahnhof Luxemburg ab, nach Litzmannstadt, einem deutsch-polnischen Getto. Ein Sammellager für die Luxemburger Juden wurde im früheren Kloster in Fünfbrunnen (Cinqfontaines), an der Eisenbahnstrecke nach Ulflingen (Troisvierges), eingerichtet. Von dort aus begann die systematische Verschleppung in die Vernichtungslager.

Am 17. Juni 1943 wurde die Familie Oppenheimer über Berlin nach Theresienstadt, einem Getto an der tschechisch-deutschen Grenze, deportiert. Dort starb Oppenheimers Frau an den zahlreichen Entbehungen. Sie verhungerte förmlich. Oppenheimer und sein Sohn René wurden nach Auschwitz gebracht. René wurde sofort bei der Ankunft im Oktober 1944, gerade 14 Jahre alt, vergast. Alfred Oppenheimer überlebte als Einziger seiner Familie:

*In unserem Zug waren 1250 Menschen. Davon wurden über 1000 gleich nach der Ankunft vergast. Ich war einer von den 220, die arbeiten durften, weil ich einen falschen Beruf - es wurden gerade Schlosser, Elektriker und Feinmechaniker gebraucht - angab, mich fünf Jahre jünger machte und eine ausgezeichnete Gesundheit vortäuschte.... Man musste gesund bleiben oder wenigstens so tun, als sei man es. Die Kranken, die Schwachen, die bis auf die Knochen Abgemagerten nannten sie die „Muselmänner“. Die gingen, wie die Nazis sich auszudrücken liebten, „immer als Erste durch den Kamin“. Weil ich einmal*

*eine Kartoffel gestohlen hatte, hängten sie mich abends zwei Stunden an den Händen auf. Mir wäre es lieber gewesen, sie hätten mich gleich richtig aufgehängt. Vor Schmerzen habe ich das Bewusstsein verloren, denn, wissen Sie, manchmal ist die Natur gnädiger als die Menschen. Nachher hat mir ein Mithäftling die Arme wieder eingerenkt, denn ich musste ja anderntags an die Arbeit. Wer nicht mehr arbeiten konnte, wurde sofort vergast.*

Im Januar 1945 wurden die Lager von der Roten Armee befreit. Die SS steckte die Baracken der Häftlinge in Brand und postierte Maschinenpistolen davor. Wer nicht lebendigen Leibes verbrennen wollte, wurde erschossen. Alfred Oppenheimer überlebte dieses Gemetzel, weil er zusammen mit zwei anderen Häftlingen in die Latrine gesprungen war und sich dort versteckte. Er wog damals noch ganze 39 Kilo.

Von den 683 Juden, die von Luxemburg aus in Konzentrationslager deportiert wurden, überlebten nur 43. Andere wurden in Belgien und Frankreich festgenommen und in die Vernichtungslager verschleppt. Man schätzt, dass 1.200 der 3.700 Juden, die am 10. Mai 1940 in Luxemburg lebten, von den Nazis ermordet wurden.

(Extrait de: Entdecken und Verstehen. Geschichtsbuch für den technischen Sekundarunterricht in Luxemburg, Bd. 3, S. 208-209)





Anti-jüdische Propaganda: Esch/Alzette und Luxembourg / Abriss der Synagogen in Esch und Luxembourg (1+3: coll. MNRDH, 2+4: Photothèque de la Ville de Luxembourg )



## Zahlen und Opfer in Luxemburg

Es ist schwierig, genaues Zahlenmaterial über die Anzahl der jüdischen Mitbürger zu erstellen.

Etwa 4.000 bis 4.200 jüdische Mitbürger, die im Mai 1940 in Luxemburg gelebt haben, sind dokumentiert. Man kann jedoch davon ausgehen, dass es mehr waren. Nicht erfasst sind z.B. jene, die sich ohne Genehmigung im Land aufhielten.

Zahlen werden oft ab- oder aufgerundet.

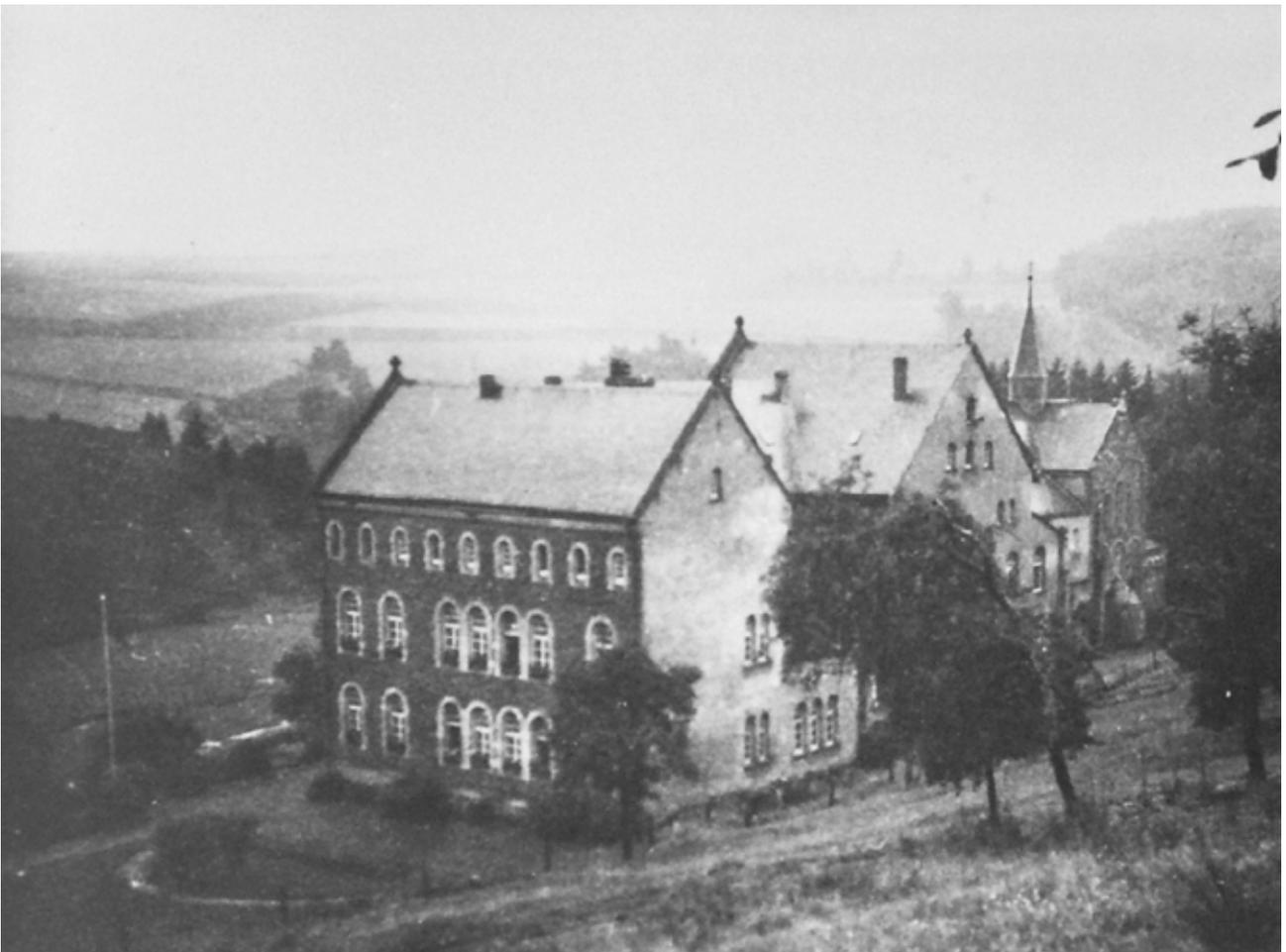
3.200 der rund 4.000 im Mai 1940 in Luxemburg lebenden Juden waren bis Mitte 1941 aus Luxemburg geflüchtet oder abgeschoben worden.

Etwa 1.200 ist die Flucht aus dem besetzten Europa nach Übersee gelungen

Von den 2.000 in Frankreich und Belgien verbleibenden Luxemburger Juden sind etwa 500 verhaftet und in den Konzentrationslager umgebracht worden.

Von den etwa 800 in Luxemburg verbleibenden Juden haben nur etwa 50 überlebt. Die Zahl der ermordeten Personen liegt also bei etwa 1.200 bis 1.300

Die wenigen mit Katholiken verheirateten (in „Mischehen“ lebenden) Juden blieben unbehelligt.



Le couvent de Cinqfontaines près de Troisvierges était entre 1941 et 1943 le lieu d'internement de 300 personnes juives avant leur déportation.

## Chronologie 1933-1945

### 1933

30 janvier - Hitler prend le pouvoir en Allemagne  
 1<sup>er</sup> avril - À Berlin, les magasins juifs sont boycottés  
 7 avril - Tout Juif employé par le gouvernement allemand est limogé, y compris les fonctionnaires, professeurs et instituteurs  
 10 mai - Autodafé des livres écrits par des Juifs, des libéraux ou des opposants au nazisme

### 1935

15 septembre - Les lois de Nuremberg font des Juifs allemands des citoyens de seconde zone

### 1936

Les médecins juifs allemands perdent le droit d'exercer dans les hôpitaux d'État

### 1938

13 mars - L'Allemagne annexe l'Autriche  
 25 juin - Les médecins juifs allemands se voient interdire de soigner des patients non juifs  
 9 novembre - La Nuit de cristal (Kristallnacht): des synagogues sont incendiées sur tout le territoire de la Grande Allemagne ; le jour d'après, 30.000 Juifs sont enfermés dans les camps de concentration.

### 1939

1<sup>er</sup> septembre - L'Allemagne envahit la Pologne; début des atrocités contre les Juifs dans toutes les villes occupées  
 3 septembre - La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne  
 23 septembre - Partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'Union soviétique  
 8 octobre - Les Allemands créent le premier ghetto à Piotrkow en Pologne  
 23 novembre - En Pologne occupée, les Juifs sont contraints de porter l'étoile jaune

### 1940

9 avril - L'Allemagne envahit le Danemark et la Norvège  
 30 avril - Création du ghetto de Lodz: 165 000 Juifs sont parqués sur moins de 3 km<sup>2</sup>  
 10 mai - L'Allemagne envahit la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas  
 15 novembre - Création du ghetto de Varsovie. Plus de 500 000 Juifs y sont parqués

### 1941

6 avril - L'Allemagne envahit la Yougoslavie et la Grèce  
 22 juin - L'Allemagne envahit l'Union soviétique; des exécutions de Juifs en masse commencent immédiatement  
 8 juillet - Le port de l'étoile jaune devient obligatoire dans les anciens États baltes  
 1<sup>er</sup> septembre - Le port de l'étoile jaune comportant le mot Jude (Juif) imprimé en noir au centre de l'étoile devient obligatoire pour tous les Juifs allemands de plus de six ans  
 29-30 septembre - 33 000 Juifs sont tués en deux jours à Babi Yar, aux environs de Kiev  
 10 octobre - Création du ghetto de Theresienstadt. Des Juifs tchèques, allemands et luxembourgeois y sont déportés.  
 16 octobre - Début des déportations de masse vers l'est en provenance de la Grande Allemagne. Le premier transport quitte le Luxembourg vers Lodz (Pologne)  
 28 octobre - 10 000 Juifs sont « sélectionnés » dans le ghetto de Kovno et exterminés  
 7 décembre - Le Japon attaque les États-Unis à Pearl Harbor  
 8 décembre - Premiers gazages de Juifs au camp d'extermination de Chelmno  
 11 décembre - L'Allemagne déclare la guerre aux États-Unis

### 1942

20 janvier - La conférence de Wannsee discute des modalités de la "Solution finale" (Endlösung)  
 24 mars - Première déportation de Juifs d'Allemagne à Belzec



26 mars - Première déportation de Juifs slovaques à Auschwitz

27 mars - Première déportation de Juifs de France à Auschwitz

4 mai - Premier gazage de Juifs en masse à Auschwitz-Birkenau

6 mai - Première déportation au camp de la mort de Sobibor

18 mai - Actes de résistance juive à Berlin

22 juillet - Début des déportations quotidiennes de Juifs de Varsovie vers Treblinka

2 octobre - Rafle de 13 000 Juifs aux Pays-Bas

16 décembre - Himmler donne l'ordre de déporter les Tziganes vers Auschwitz

22 décembre - Résistance juive à Cracovie

### 1943

18 janvier - Début d'une révolte de quatre jours dans le ghetto de Varsovie, contre les déportations

20 janvier - Himmler exige « davantage de trains »

17 mars - La Bulgarie et la Hongrie refusent la déportation des Juifs

19 avril - Début de l'insurrection du ghetto de Varsovie

11 juin - Himmler ordonne la déportation des Juifs de tous les ghettos

2 août - Révolte des travailleurs forcés à Treblinka

1er octobre - La plupart des Juifs danois trouvent refuge en Suède à la veille de leur déportation

14 octobre - Révolte des travailleurs forcés à Sobibor

3 novembre - Massacres en masse de 42 000 Juifs à Majdanek et dans les camps voisins

### 1944

15 mai - Début de la déportation massive des Juifs de Hongrie à Auschwitz

6 juin - débarquement allié en Normandie

Août - Des Juifs participent à l'insurrection slovaque

1er août - Des Juifs participent à l'insurrection de Varsovie

2-3 août - Pratiquement tous les Tziganes sont

tués à Birkenau dans leur «Camp familial»

6-7 octobre - Révolte des travailleurs forcés aux crématoires de Birkenau

Novembre - «Marches de la mort» sur tout le territoire de l'Europe de l'Est

### 1945

17 janvier - «Marches de la mort» partent d'Auschwitz-Birkenau

27 janvier - Les forces soviétiques entrent à Auschwitz

11 avril - Les forces américaines entrent à Buchenwald

15 avril - Les forces britanniques entrent à Belsen

29 avril - Les forces américaines entrent à Dachau

30 avril - Hitler se suicide à Berlin

5 mai - Les forces américaines entrent à Mauthausen, le dernier camp à être libéré

7 mai - Reddition de l'Allemagne aux alliés

Novembre - Début des procès de Nuremberg

(d'après: Martin Gilbert: Jamais plus, p. 180-181)

## Internationale Jugendbegegnungsstätte (IJBS)

"A house to live. A Place to learn."

Die Internationale Jugendbegegnungsstätte in Oświęcim leistet organisatorische und inhaltliche Hilfe bei der Vorbereitung und Durchführung von Besuchen der Gedenkstätte Auschwitz. Das Haus, welches 100 Personen Platz bietet, ist ein Ort der deutsch-polnischen und der internationalen Begegnung. Es wirbt für Toleranz und regt zur Selbstreflexion an. Seit ihrer Entstehung 1986 baut die IJBS auf einen Grundwertekatalog mit humanistischen Wurzeln und den Bezug zur Gegenwart auf. Die aktuellen Aktivitäten orientieren sich an folgenden 12 Werten: Freiheit, Hoffnung, das Überwinden von Barrieren, Gerechtigkeit, Gleichheit, Verantwortung, Toleranz, Verständigung, Dialog, Begegnung, Respekt und Solidarität.

Die Idee einer Internationalen Jugendbegegnungsstätte, gerade an diesem historischen

Ort, ist im Rahmen einer Initiative der Aktion Sühnezeichen/Friedensdienste in den 1970ern entstanden. In der damaligen politisch getrennten Welt schien das Projekt eine Utopie. Doch 1986 konnte der erste Bauabschnitt des Gebäudes seiner Bestimmung übergeben werden. Deutsche Kirchengemeinden, private Spender und staatliche Institutionen des Bundes und der Länder haben gemeinsam die finanziellen Kosten getragen. Der zweite Bauabschnitt wurde 1996 fertig gestellt.

Seit 20 Jahren empfängt und betreut die IJBS in Oświęcim die Gruppen von Témoins de la 2<sup>e</sup> Génération.

[www.mdsm.pl](http://www.mdsm.pl)



© Frank Schroeder



## KRAKAU

Krakau gilt als die schönste Stadt Polens. Romanik, Gotik, Renaissance, Barock: ein Gang durch die kopfsteingepflasterten Gassen der Altstadt ist ein Gang durch die Geschichte. Auf der Unesco-Liste des Weltkulturerbes zählt die Krakauer Altstadt seit 1978 zu den 12 schützenswertesten Kulturstätten der Erde. Seit dem Ende des kommunistischen Regimes kümmert man sich intensiv um den Erhalt der insgesamt 6413 denkmalgeschützten Gebäude.

### Rynek Glowny

Großer mittelalterlicher Marktplatz, Zentrum und Treffpunkt der Stadt. Im Sommer herrscht hier südländische Atmosphäre. Studenten und Traveller, Bürger und Touristen flanieren und pausieren.

### Tuchhallen

Krakau war seit dem frühen Mittelalter ein Umschlagsplatz und Verkehrsknotenpunkt. Aus den Händlerhütten wurde im 16. Jh. ein eleganter Renaissancebau.



### Marienkirche

In der Kirche am Marktplatz befindet sich der größte mittelalterliche Altar Europas. Jeden Mittag um 12 Uhr werden die Flügeltüren des mehr als 11 Meter hohen Altars feierlich geöffnet.

### Planty

Ringförmige Parkanlage, die die Altstadt umschließt. Als um 1800 die Stadtmauern eingerissen wurden, entstand dieser Grüngürtel. Im Norden sind Teile der Altstadtmauer erhalten geblieben.

### Wawel

Der 25 m über der Weichsel gelegene Schlossberg dominiert die Silhouette Krakaus. Der Wawel - Schloß und Burg zugleich - war seit dem 11. Jahrhundert Sitz der polnischen Könige. Krakau war mehrere Jahrhunderte lang die Hauptstadt Polens. An Straßenmusikanten und Andenkenhändler vorbei kommt man hinauf zum Schloss, das im Sommer von Tausenden polnischer Touristen besucht wird. Das Renaissancegebäude beherbergt den polnischen Kronschatz. Berühmt sind die "Arazzi", riesige flämische Gobelins aus dem 16. Jahrhundert.

Die benachbarte Kathedrale gilt als nationales Heiligtum. Dort wurden die polnischen Könige gekrönt und auch begraben. In bunter Mischung vereinigt die Kirche Gotik, Renaissance und Barock.

In der weitverzweigten Krypta befinden sich die Sarkophage der polnischen Könige. Sehenswert sind die 18 Kapellen, die wie ein Kranz ans Hauptschiff angebaut wurden. Im Sigismundturm - einer der drei Kirchtürme - ist die berühmte "Zygmunt" zu besichtigen, die größte Glocke Polens (2,4 m Durchmesser, 6 Tonnen). Der Sigismundturm bietet einen wunderbaren Blick über ganz Krakau. Bei schönem Wetter sind manchmal sogar die Gipfel des Karpaten-Gebirges zu erkennen. Wer den Burgberg hinabsteigt, kommt auf dem Weg zum Weichselufer an der Drachenhöhle vorbei. In dieser Karsthöhle soll der Drache gehaust haben, von dem der legendäre König Krak die Stadt in grauer Vorzeit befreit hat - so die Legende.

### Kazimierz - das frühere jüdische Ghetto

Kaiser Kazimierz III ließ im Jahr 1335 das heutige Stadtviertel Krakaus als eigene Stadt für die Juden anlegen. Um 1495 wurden die Krakauer Juden nach Kasimierz umgesiedelt; die Stadt wurde zum Ghetto. Erhalten sind die Alte Synagoge, die um 1570 im Renaissance-Stil erbaut wurde und der Friedhof R'emuh mit über 450 Grabmälern aus dem 16. bis 18. Jahrhundert - einer der beiden noch existierenden jüdischen Renaissancefriedhöfe; der zweite befindet sich in Prag.

1940 errichteten die Nazis in Kazimierz eines der größten Ghettos in Polen. Kaum einer der Einwohner überlebte. Nur wenige Kilometer von Krakau entfernt entstand das Konzentrationslager Auschwitz, später das Vernichtungslager Birkenau, in dem mehr als 1,5 Millionen Menschen vergast wurden. Oskar Schindler (Steven Spielbergs "Schindlers Liste") lebte in Krakau.

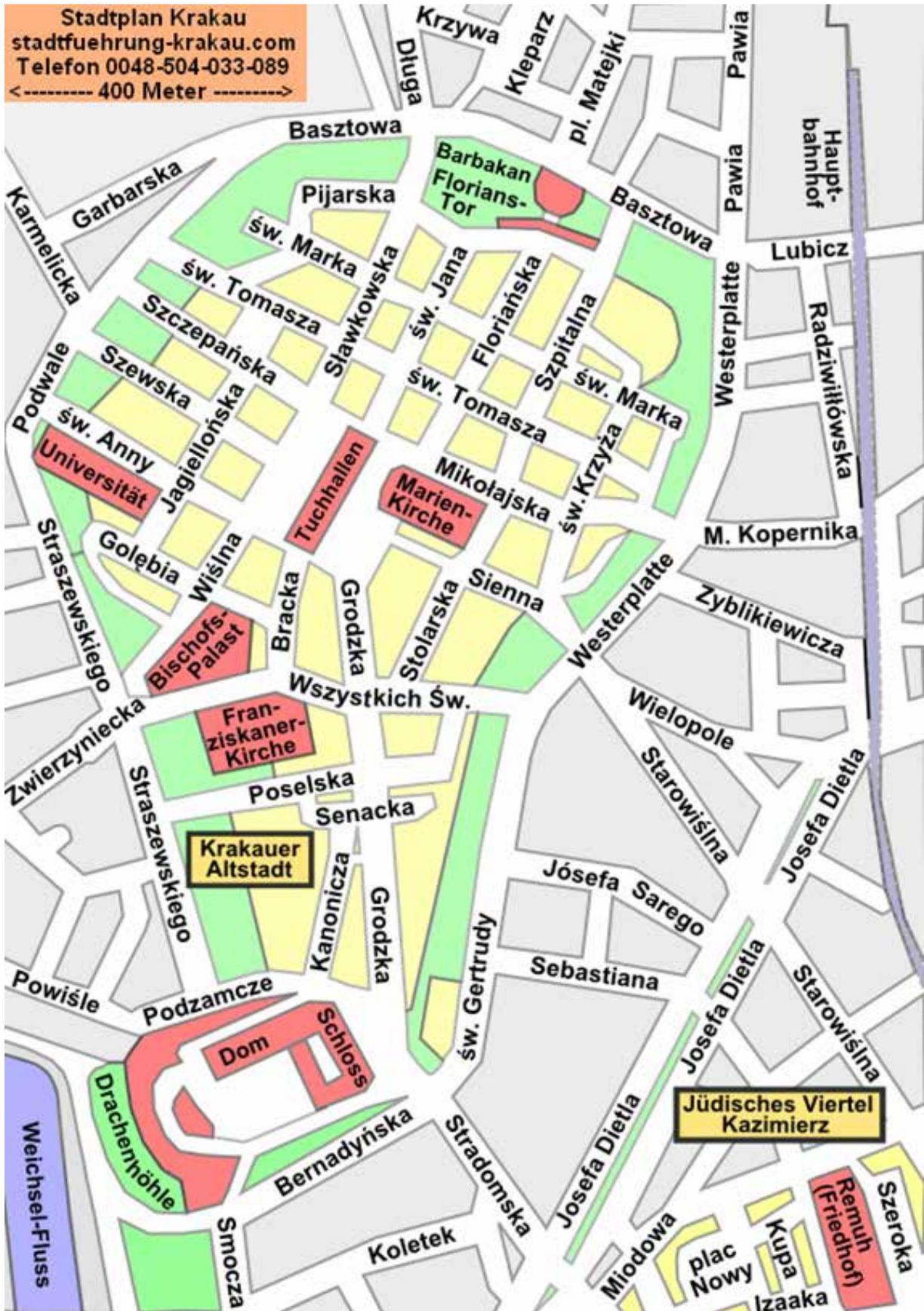
(Quelle: <http://www.krakow.pl>)



© Frank Schroeder, Olivier Bouton



Stadtplan Krakau  
stadtfoerung-krakau.com  
Telefon 0048-504-033-089  
←----- 400 Meter -----→



**DEUTSCH**

Hallo.  
 Guten Tag.  
 Guten Abend.  
 Guten Morgen!  
 Mir geht's gut.  
 Tschüß! / Tschau!  
 Auf Wiedersehen.  
 Bis morgen!  
 Bis bald! / Bis demnächst!  
 Gute Nacht!  
 Bis gleich!  
 Schlaf gut!  
 Wie heißt du?  
 Ich heiße ...  
 Danke! / Dankeschön!  
 Ja.  
 Nein.  
 Ich verstehe nicht.  
 Bitte! / Bitteschön!  
 Vielen Dank!  
 Hilfe!  
 Montag  
 Dienstag  
 Mittwoch  
 Donnerstag  
 Freitag  
 Samstag  
 Sonntag  
 null  
 eins  
 zwei  
 drei  
 vier  
 fünf  
 sechs  
 sieben  
 acht  
 neun  
 zehn  
 wer  
 wie  
 was  
 warum/wieso  
 wo  
 wann  
 wieviel  
 wie lange

**POLNISCH**

Cześć.  
 Dzień dobry.  
 Dobry wieczór!  
 Dzień dobry!  
 Dobrze sie mam.  
 Pa! / Cześć.  
 Do widzenia.  
 Do jutra!  
 Do zobaczenia.  
 Dobranoc!  
 Na razie!  
 Śpij dobrze!  
 Jak się nazywasz?  
 Nazywam się ...  
 Dziękuję  
 Tak.  
 Nie.  
 Nie rozumiem.  
 Proszę!  
 Dziękuję bardzo!  
 Ratunku!  
 poniedziałek  
 wtorek  
 środa  
 czwartek  
 piątek  
 sobota  
 niedziela  
 zero  
 jeden  
 dwa  
 trzy  
 cztery  
 pięć  
 sześć  
 siedem  
 osiem  
 dziewięć  
 dziesięć  
 kto / kim  
 jak  
 co  
 dlaczego  
 gdzie  
 kiedy  
 jak dużo  
 jak długo

**AUSSPRACHE**

tschäschtsch  
 dschin dopre  
 dobre wjättschur  
 dschin dobre  
 dobsche schjä mam  
 pa / tscheschtsch  
 dó widßenja  
 do jutra  
 do sobatschänja  
 dobranoz  
 na rasiä  
 ßpi dobsche  
 jak schiä nasiwasch  
 nasiwam schiä Christian  
 dschiäkujä  
 tak  
 njä  
 njä rosumjäm  
  
 ponjädßjawäk  
 f-toräk  
 schroda  
 tschwartäk  
 pjontäk  
 ßobota  
 njädschjäla  
 sero  
 jädän  
 dwa  
 tsche  
 tschtäre  
 pjänsch  
 schäschtsch  
 schjädäm  
 oschjäm  
 dschjäwiänsch  
 dschjätschiänsch  
 kto / kimm  
 jak  
 tzo  
 dlatschägo

## LIENS INTERNET

Témoins de la 2e Génération: [www.temoins.lu](http://www.temoins.lu)  
Memorial and Museum Auschwitz: [www.auschwitz.org.pl/](http://www.auschwitz.org.pl/)  
Yad Vashem: [www.yadvashem.org/](http://www.yadvashem.org/)  
United States Holocaust Memorial Museum: [www.ushmm.org/](http://www.ushmm.org/)  
Topographie des Terrors: [www.topographie.de/](http://www.topographie.de/)  
Fritz-Bauer-Institut: [www.fritz-bauer-institut.de/](http://www.fritz-bauer-institut.de/)  
Centre de Documentation Juive Contemporaine: [www.memorial-cdjc.org/](http://www.memorial-cdjc.org/)  
Deutsches Historisches Museum Berlin:  
LeMO - Lebendiges Virtuelles Museum Online zur deutschen Geschichte des 20. Jahrhunderts: [www.dhm.de](http://www.dhm.de)  
Jüdisches Museum Berlin: [www.jmberlin.de](http://www.jmberlin.de)  
Fondation Auschwitz. Centre d'Études et de Documentation: [www.auschwitz.be/](http://www.auschwitz.be/)  
Arbeitskreis shoa.de: <http://shoa.de>  
A Teacher's Guide to the Holocaust: <http://fcit.coedu.usf.edu/HOLOCAUST>  
Holocaust Teacher Resources: [www.Holocaust-trc.org/](http://www.Holocaust-trc.org/)  
Cinematographie des Holocaust: [www.cine-holocaust.de/](http://www.cine-holocaust.de/)  
Anne-Frank-Haus Amsterdam: [www.annefrank.nl/](http://www.annefrank.nl/)  
Survivors of the Shoah. Visual History Foundation: [www.vhf.org/](http://www.vhf.org/)  
MemoShoah asbl: [www.memoshoa.lu](http://www.memoshoa.lu)  
Musée national de la Résistance Esch: [www.musee-resistance.lu](http://www.musee-resistance.lu)

## BIBLIOGRAPHIE

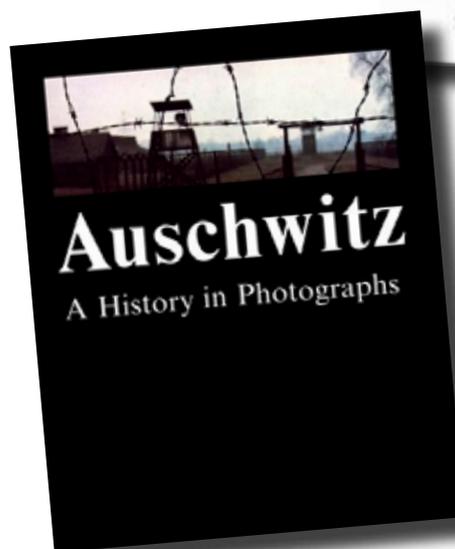
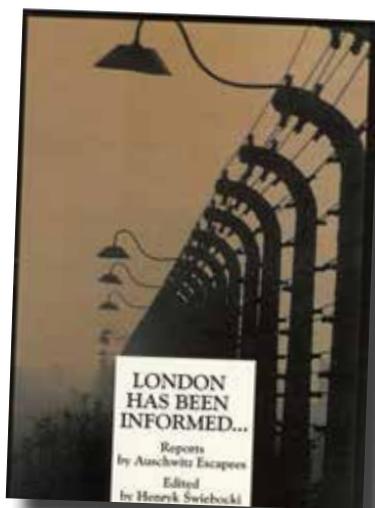
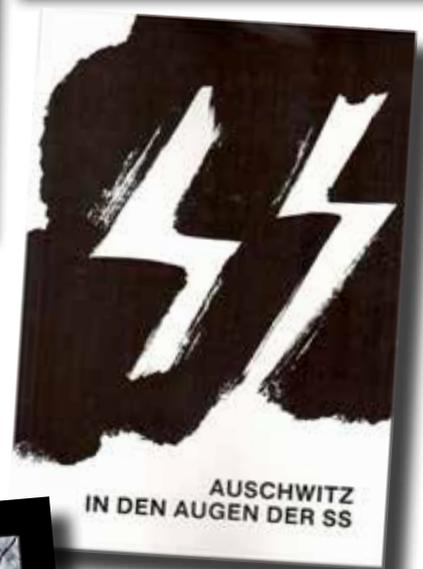
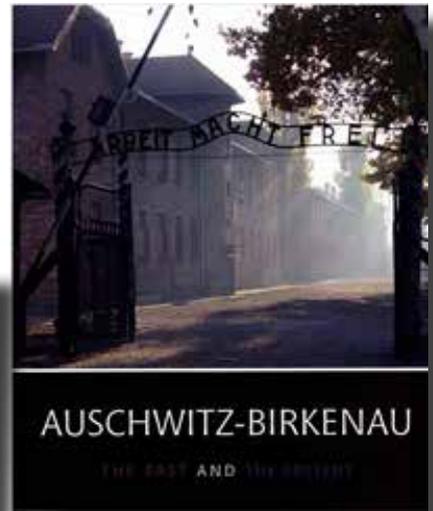
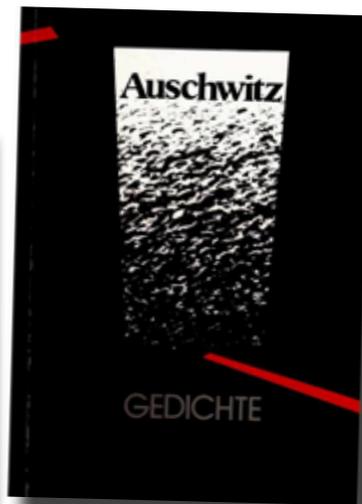
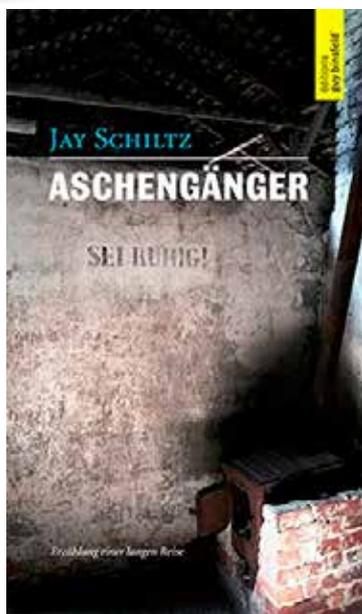
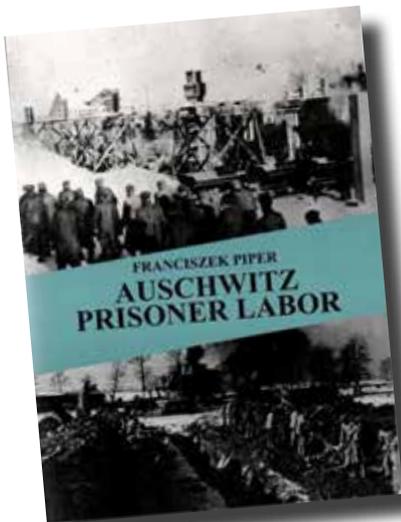
### Littérature et témoignages

Fania Fénelon: Das Mädchenorchester in Auschwitz, 1976.  
Etty Hillesum: Une vie bouleversée, 1981.  
Ruth Klüger: weiter leben. Eine Jugend, 1992.  
Anna Langfus: Le sel et le soufre, 1960.  
Primo Levi: Si c'est un homme, 1958.  
Patrick Modiano: Dora Bruder, 1997.  
Theo Thielke: Eine Liebe in Auschwitz, 2000.  
Annette Wieviorka: Auschwitz expliqué à ma fille, 1999.  
Jay Schiltz: Aschengänger, 2e édition 2016.  
Hugo Heumann: Erlebtes-Erlittenes. Von Mönchengladbach über Luxemburg nach Theresienstadt. Tagebuch eines deutsch-jüdischen Emigranten, Mersch 2007.

### Publications du Musée d'Auschwitz-Birkenau

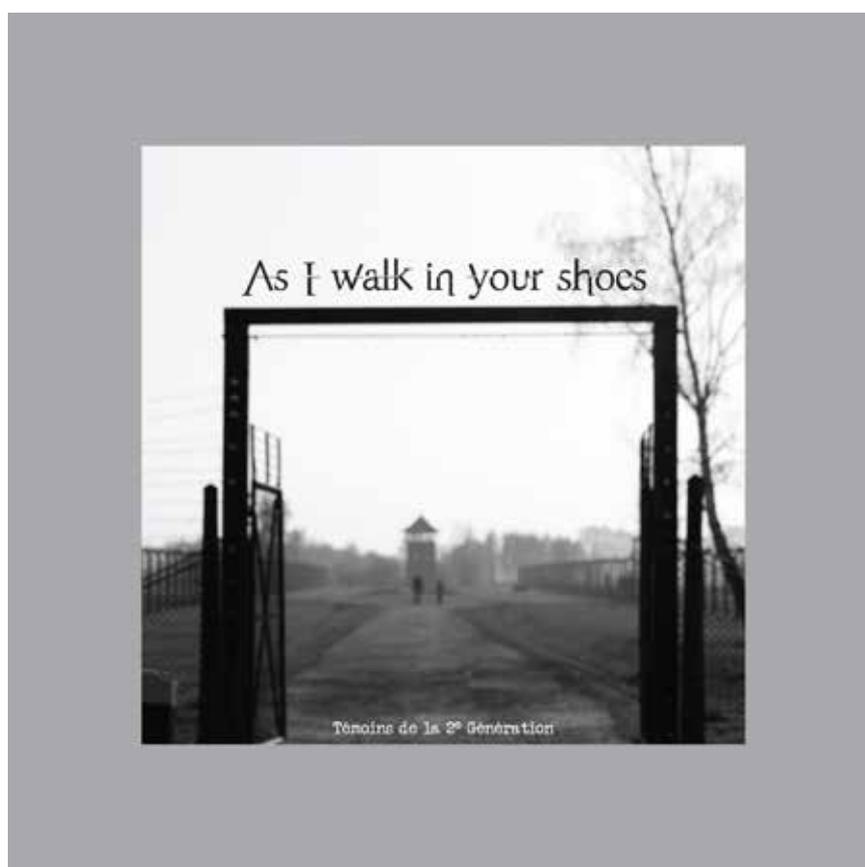
La plupart des livres disponibles dans les Bookshop au Stammlager, à Birkenau et à l'IJBS sont disponibles en anglais, allemand et français. Paiement par carte bancaire possible. Vente en-ligne sur le site du Mémorial [www.auschwitz.org.pl/](http://www.auschwitz.org.pl/).







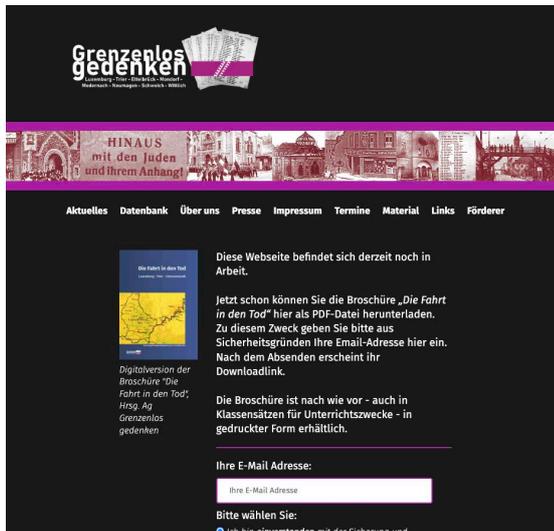
## Publication de Témoins de la 2e Génération



A l'occasion du 20<sup>e</sup> voyage d'études à Auschwitz, en octobre/novembre 2016, l'association a édité un recueil de photos d'Olivier Bouton. L'album contient également des poèmes rédigés par des jeunes ayant participé en 2016.

En vente au Musée national de Résistance et des Droits humains

## Antisémitisme, Shoah et 2e Guerre mondiale au Luxembourg



"Fahrt in den Tod"

<https://www.grenzenlos-gedenken.eu/>

ALL/FR



"Der Zweite Weltkrieg in Luxemburg"

<http://cm2gm.lu/pedagogie/#programmes>

[https://zpb.lu/pedagogical\\_cpt/wwii\\_in\\_lux/](https://zpb.lu/pedagogical_cpt/wwii_in_lux/)

ALL/ANGL/FR/LUX

## Recommandations de lecture



Afin que les enseignant·e·s, les éducateur·trice·s, les professeur·e·s stagiaires ainsi qu'un large public aient accès à des livres, des revues spécialisées, des bandes dessinées et des jeux de société ou d'autres publications sur l'éducation à la citoyenneté, nous avons créé, en coopération avec l'IFEN (Institut de formation de l'Education nationale), une bibliothèque spécialisée.

La plupart des titres peut être empruntée à l'aide du moteur de recherche des bibliothèques du Luxembourg.

Voir les différentes listes (bibliographies) sur le site du Zentrum fir politesch Bildung

<https://zpb.lu/bibliotheque-specialisee/>



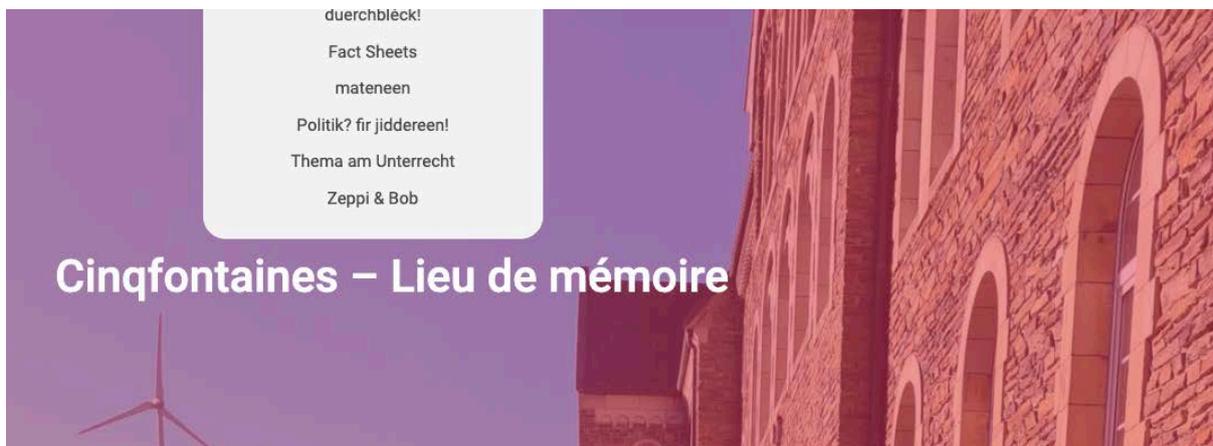
Renée Wagener

Emanzipation und Antisemitismus  
Die jüdische Minderheit in Luxemburg vom 19. bis zum beginnenden 21. Jahrhundert

## A consulter



Le site du Comité pour la Mémoire de la 2e Guerre mondiale  
<https://cm2gm.lu/>



Le Centre Cinqfontaines et son offre pédagogique  
<https://zpb.lu/cinqfontaines/>  
[www.cinqfontaines.lu](http://www.cinqfontaines.lu)



